

Cette salle se situe dans le **premier agrandissement de la tour romane**, érigée après la conquête de la ville par Alphonse Ier le Batailleur en 1118. La commande fut passée à la fin du **XIIe siècle par Alphonse II, le Caste**, premier roi de la Couronne d'Aragon. C'est dans ce contexte que le palais devint le centre du **quartier du Salvador**, résidence du haut clergé et de la hiérarchie militaire aragonaise qui s'emparait du pouvoir local. Parallèlement à l'agrandissement roman du palais, les **premières communautés chrétiennes** se consolident et la **dévotion à la Vierge** en tant que mère s'affirme dans les couches de la société. On peut l'apprécier dans la série d'images romanes et gothiques exposées dans cette salle, qui couvre une chronologie allant du XIIe au XVe siècle.



La **Vierge de Notre-Dame du Salz**, du XIIe siècle et provenant de Zuera, est un exemple clair de **Vierge de trône roman**. L'icône se caractérise par un grand hiératisme et un profond **symbolisme**. La Vierge apparaît comme trône du Sauveur, son fils, et tient une boule avec sa main droite et qui représente la pomme du péché originel, se présentant comme la médiatrice entre les hommes et Dieu. L'enfant Jésus apparaît assis sur les genoux de sa mère et tient le monde dans sa main gauche. Avec cet élément, il réaffirme son rôle de gouverneur sur tout ce qui a été créé et le rôle de la Vierge s'élargit, apparaissant comme mère de Jésus enfant et de Dieu.



La **porte de la paix** est une pièce liturgique dans laquelle était déposé le baiser de la paix dans l'Eucharistie. Avec cette pièce, nous nous situons **à la fin du XIVe siècle**, moment où son utilisation a été accentuée pour éviter le contact entre les fidèles de la peste bubonique.



La **Vierge de l'Olive**, du **XVe siècle**, nous introduit dans la **sculpture gothique**. A la différence des Vierges romanes, elle pose un plus grand humanisme, montrant une relation affectueuse entre mère et le fils et créant ainsi une scène plus émotive.